

DOPAGE: LE CIO A EN MAIN UNE DIZAINE DE RESULTATS SUSPECTS DES JO DE PEKIN

AFP - 16 oct 2008

PARIS (AFP) — Le CIO, qui va procéder à de nouvelles analyses d'échantillons prélevés lors des jeux Olympiques, a annoncé jeudi avoir en main une dizaine de résultats suspects, qui n'ont pas pu être formellement considérés comme des cas de dopage lors des tests menés à Pékin.

Comme l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) l'a fait en septembre pour le Tour de France, le Comité international olympique a décidé la semaine dernière de procéder à des analyses complémentaires des échantillons de certains athlètes des Jeux, pour y rechercher notamment la Cera, une EPO de troisième génération à la mode cette année sur la Grande Boucle.

Et comme le laboratoire français de Châtenay-Malabry en juillet pour le Tour, le laboratoire de Pékin a eu affaire en août à des résultats de tests urinaires laissant supposer la présence d'une substance interdite, sans pouvoir la prouver. Ces résultats qui ne correspondent pas aux critères stricts définis par l'Agence mondiale antidopage (AMA) sont classés comme négatifs.

"Ce n'est pas par milliers quand même, ça doit être une dizaine", a déclaré à l'AFP le directeur médical du CIO, Patrick Schamasch.

"Il est certain que les échantillons qui nous ont été retournés comme suspects ou sans conclusion seront probablement des échantillons qui seront retestés, entre autres", a précisé M. Schamasch.

Neuf athlètes ont été convaincus de dopage lors de la période olympique, mais la liste pourrait s'allonger à la suite de cette future série d'analyses, dont les modalités restent encore à définir.

"Nous ne sommes pas pressés. Nous voulons faire des analyses complémentaires intelligentes, réalistes, et le plus efficaces possible", a insisté M. Schamasch.

Pour l'heure, les 4.770 échantillons urinaires et sanguins prélevés à Pékin sont en voie d'être rapatriés de Chine à Lausanne (Suisse), où siège le CIO.

Ils seront stockés au froid pendant huit ans, le nombre d'années correspondant à la période de prescription pour une infraction aux règles antidopage.

"Les athlètes qui n'ont pas bonne conscience ont intérêt à le dire tout de suite", a fait valoir M. Schamasch. Et de rappeler: "d'après le nouveau code mondial antidopage, ceux qui font des confessions peuvent bénéficier d'une certaine mansuétude".

Si des athlètes ont quelque chose à se reprocher, ils peuvent en effet trembler au vu des succès enregistrés par l'AFLD avec ses analyses a posteriori.

En juillet, un tout premier sportif mais un seul, l'Italien Riccardo Ricco, avait été contrôlé positif à la Cera sur le Tour, trahi par ses urines.

Grâce à un nouveau test permettant de déceler plus facilement la Cera dans le sang, trois autres coureurs ont été confondus en octobre, dont l'Autrichien Bernard Kohl, le meilleur grimpeur et troisième sur le podium.

DOPAGE: ANNULATION DU TOUR D'ALLEMAGNE 2009, LES TV ARD ET ZDF NE DIFFUSERONT PAS LE TOUR DE FRANCE

AFP - 16 oct 2008

BERLIN (AFP) — Le cyclisme allemand a vécu un "jeudi noir" avec les annonces de la non retransmission du prochain Tour de France par la télévision publique et de l'annulation du Tour d'Allemagne 2009, en raison des affaires de dopage qui ternissent ce sport.

Les deux principales chaînes de télévision publique, ARD et ZDF, ont annoncé qu'elles renonçaient à diffuser le Tour de France en direct l'an prochain, frappant ainsi un grand coup alors que l'Allemagne s'est érigée en croisée de la lutte antidopage.

"La valeur sportive du Tour de France a considérablement diminué en raison de la multiplication des affaires de dopage", a déclaré le président d'ARD, Fritz Raff. "L'intérêt d'une diffusion a donc également considérablement diminué".

"ZDF ne retransmettra pas le Tour sans ARD", a précisé son rédacteur en chef, Nikolaus Brender.

Les deux chaînes se contenteront de rendre compte de l'épreuve dans leurs différentes émissions sportives ou journaux d'information, une décision dénoncée par l'organisateur du Tour, ASO.

"ARD demande qu'on lutte contre le dopage mais s'offusque lorsque l'on trouve des coureurs dopés. Il faudrait chercher et ne rien trouver", a résumé ASO dans un communiqué amer.

A peine digérée cette annonce, le monde du cyclisme a subi un nouveau choc avec l'annulation du Tour d'Allemagne, la plus grande épreuve cycliste du pays, qui a lieu chaque année à la fin de l'été.

Les organisateurs de l'épreuve, remportée cette année par Linus Gerdemann, qui veut incarner une nouvelle génération de cyclistes "propres", ont décidé de jeter l'éponge, estimant que les scandales de dopage ne leur

REVUE DE PRESSE du 23 octobre 2008

permettent plus de commercialiser correctement l'épreuve.

"C'est une nouvelle douloureuse qui ne nous surprend pas complètement", a déclaré à l'AFP un porte-parole de l'Union cycliste internationale.

"Elle doit faire réfléchir tout le milieu du cyclisme", a-t-il ajouté, assurant que les efforts en matière de lutte antidopage permettraient de faire revenir les sponsors, les médias et le public.

Si ces annonces ont fait trembler le monde du cyclisme, elles s'inscrivent en effet dans une longue phase de désamour des Allemands pour ce sport, accélérée par les accusations de dopage contre Jan Ullrich en 2006.

Le vainqueur du Tour de France 1997, seul Allemand à avoir remporté cette épreuve, a toujours nié s'être dopé, mais depuis que la presse espagnole a affirmé qu'il était l'un des clients du médecin Eufemiano Fuentes, au coeur d'un réseau de dopage sanguin, l'ancien héros national est devenu un paria.

Le service public avait déjà suspendu sa diffusion de la Grande boucle en 2007 après des révélations de dopage, mais le public n'avait pas été privé de Tour puisque la chaîne privée Sat.1 avait repris les retransmissions.

Finalement, les dernières révélations de dopage sur le Tour de France 2008, notamment dans l'équipe allemande Gerolsteiner, auront sonné le glas. Le coureur autrichien Bernhard Kohl, meilleur grimpeur du Tour et troisième au classement final, a ainsi reconnu mercredi s'être dopé à l'EPO Cera lors de l'épreuve.

Mardi, le président de la Fédération allemande de cyclisme, Rudolf Scharping, a reconnu que ce sport luttait pour sa survie en Allemagne mais qu'il fallait agir fermement contre les pratiques de dopage. De fait, Milram sera l'an prochain la seule formation allemande encore présente dans le cyclisme professionnel.

FOOT - USA - DOPAGE - DEUX JOUEURS POSITIFS

L'Equipe.fr - 16 oct 2008

Deux joueurs de l'équipe des Red Bulls de New-York qui évolue en Major League Soccer (championnat des Etats-Unis) ont été contrôlés positif. Le gardien de but Jon Conway et le défenseur Jeff Parke auraient pris de l'androstatriedione (ATD) et des métabolites de boldenone, contenus dans des compléments alimentaires. Les deux joueurs sont suspendus pour dix matches et doivent s'acquitter d'une amende équivalente à 10% de leur salaire.

JO - EQUITATION - DOPAGE - LYNCH SUSPENDU 3 MOIS

L'Equipe.fr - 17 oct 2008

Trois mois de suspension. C'est la peine qui a frappé l'Irlandais Denis Lynch, dont le cheval Lantinus 3 avait été contrôlé positif durant les Jeux Olympiques. Cette sanction a pris rétroactivement effet le 21 août, comme l'a indiqué vendredi la Fédération équestre internationale.

Bien que Lynch puisse encore faire appel auprès du Tribunal arbitral du sport, il devra quand même verser une amende de 1 100 euros et s'acquitter de 1 220 euros de frais de procédure. Cinq chevaux de saut d'obstacles avaient été contrôlés positifs aux Jeux, à Hong Kong, à des produits interdits en raison de leurs propriétés anti-douleurs mais aussi hypersensibilisantes. Outre Lantinus 3, il s'agit de Chupa Chup, monté par le Brésilien Bernardo Alves, Coster, monture de l'Allemand Christian Ahlmann, Camiro, cheval du Norvégien Tony Andre Hansen, et Rufus, du Brésilien Rodrigo Pessoa.

DOPAGE : SUR UNE PENTE DANGEREUSE

Le Dauphiné Libéré - 17 oct 2008

Après l'affaire Patrick Blanc, c'est l'heure du règlement de comptes sur les cimes. "Pas de suspicion généralisée à partir d'un cas exceptionnel," s'énerve Patrick Rassat, entraîneur de l'équipe de France

C'est comme une gueule de bois après une si grande fête. Comme un réveil brutal après un si beau rêve. On voulait croire que le ski-alpinisme était l'un des derniers sports purs échappant à toutes les tentations. Qu'il n'y avait que des filles et des garçons élevés au Beaufort et au fromage d'Abondance, des enfants du pays aussi purs et sauvages que des chamois sur les pentes des Alpes.

Après l'annonce du contrôle positif à l'EPO de Patrick Blanc, le petit monde de la "peau" tangué entre colère et incompréhension. Et les langues se délient. Trop. A lire les forums sur les sites spécialisés, c'est le règlement de comptes sur les cimes. Pas sain. Pas plus que la candeur et l'innocence avec lesquelles chacun regardait la discipline s'emballer sans se poser trop de questions.

Toujours plus vite. "Mais oui, t'as vu le matos? Normal, avec des skis et des chaussures aussi légères." L'explication entendue à l'arrivée des épreuves pouvait convaincre. En 10 ans, les meilleures équipes sur la Pierra Menta ont

gagné une heure sur une course de 4 étapes et 10.000 mètres de dénivelé positif. "Les athlètes s'entraînent toute l'année, avec un programme beaucoup mieux adapté. Ils démarrent plus tôt dans la saison," analyse Patrick Rassat, entraîneur de l'équipe de France, pour justifier cette progression générale des performances. Ses protégés alternent course à pied et ski à roulettes à l'heure où leurs aînés préféreraient aller aux châtaignes et aux champignons. Ils se retrouveront trois jours en stage en novembre sur le glacier de Tignes.

Toujours plus vite, toujours plus de courses

Au fil des années, les courses se sont multipliées. Au point que les fins de saisons tournent parfois au cauchemar. Surtout dans un milieu authentiquement amateur, obligé de jongler entre profession et compétitions. Or les rendez-vous mythiques -Pierra Menta, Mezzalama, Patrouille des glaciers- arrivent en mars-avril, après un calendrier déjà bien rempli. "C'est vrai, et nous allons passer de 6 à 8 coupes de monde l'an prochain. Mais j'ai été clair avec les coureurs en leur demandant de faire des choix et de gérer au mieux leur saison," poursuit Patrick Rassat, qui confirme le coup au moral provoqué par la sanction prévue de leur coéquipier. "Ce n'est pas bon du tout pour l'image de ce sport et ils craignent une suspicion généralisée à partir d'un cas exceptionnel."

Le Dr Michel Bugnard se dit moins surpris. Médecin-préleveur, il est monté à plusieurs reprises sur des courses de ski-alpinisme dans le cadre de contrôles anti-dopage. "Ils ont un calendrier de plus en plus étoffé. Avec le risque d'une récupération insuffisante et la tentation de parer à cette faiblesse. La quantité d'entraînement n'est pas toujours compatible avec leur statut d'amateur."

GIANETTI ANNONCE LA CREATION D'UNE NOUVELLE EQUIPE

TSR.ch - 18 oct 2008

Le Suisse Mauro Gianetti a annoncé samedi la création d'une nouvelle équipe disposant d'une licence ProTour, malgré les affaires de dopage qui ont accablé son groupe (ex-Saunier Duval).

Sa formation a dû quitter le Tour de France en juillet dernier, dans la foulée de l'exclusion de son coureur vedette, l'Italien Riccardo Ricco (contrôlé positif à l'EPO Cera). La société Saunier Duval avait alors annoncé son retrait immédiat.

Le constructeur de cycles Scott, qui a pris la suite avec American Beef pour copartenaire, a prévu de mettre fin à son soutien à la fin de l'année.

"L'équipe sera présente dans les plus grandes courses du monde", a annoncé Gianetti dans un communiqué destiné à mettre fin aux rumeurs qui circulent au sujet de sa formation.

L'ancien coureur a ajouté que le parraineur serait une société italienne tournée vers l'international, avec des filiales à l'étranger, et que le manager de l'équipe serait Alvaro Crespi, lequel a occupé cette fonction chez Mapei et Quick Step.

Gianetti a précisé que la direction sportive serait aux mains de Joxean Fernandez Matxin, le responsable sportif de la formation actuelle.

Cette saison, l'équipe de Gianetti et de Matxin comptait notamment dans ses rangs Ricco (2e du Giro) et son compatriote Leonardo Piepoli, contrôlé lui aussi positif à la Cera dans le Tour de France.

Cette formation s'était signalée par un tir groupé dans l'étape de Hautacam, avec Piepoli et l'Espagnol Juan José Cobo aux deux premières places, au lendemain du succès de Ricco à Bagnères-de-Bigorre.

En 2007, Saunier Duval avait déjà eu un coureur positif pendant le Tour, l'Espagnol Iban Mayo, convaincu de dopage à l'EPO. (AFP)

PEKIN 2008 : LES RESULTATS DE 300 TESTS ANTIDOPAGE MANQUENT A L'APPEL !

Freesport.fr - 19 oct 2008

Le Comité Olympique a avoué qu'il manquait les résultats d'environ 300 tests pratiqués sur des athlètes ayant participé aux Jeux olympiques de Pékin. Et ce n'est pas tout...

4770 tests (3801 tests urinaires et 969 prises de sang) ont été pratiqués lors des Jeux Olympiques de Pékin. 9 analyses seulement se sont révélées positives et beaucoup de questions se posent sur la transparence du monde sportif. Les interrogations ne sont pas prêtes de s'arrêter puisque le journal australien The Age vient de révéler que la procédure anti-dopage a été bafouée à de nombreuses reprises avant et après les Jeux.

Les observateurs indépendants chargés d'observer les contrôles et les résultats d'analyses pour le compte de l'Agence Mondiale Antidopage ont en effet indiqué qu'il manquait presque 300 résultats d'analyses ! Le rapport indique "qu'une fois que le laboratoire de Beijing a apparemment livré tous les résultats à l'équipe d'observateur indépendante il a transpiré qu'il y avait environ 300 résultats de tests de moins que ce qu'indiquent les formulaires de contrôle". L'équipe des observateurs a ensuite comparé les résultats de laboratoire avec le Comité international Olympique qui a indiqué qu'il "pourrait manquer quelques résultats" d'analyses.

REVUE DE PRESSE du 23 octobre 2008

Le laboratoire de Pékin, qui a réalisé les contrôles pendant les Jeux, a lui été obligé de confirmer qu'il n'avait pas effectué tous les tests possibles. Il n'a notamment pas pu rechercher l'insuline, un produit interdit. Pire encore, le rapport de ces 10 experts indique que le monde entier ne joue pas le jeu. De nombreux comités nationaux n'ont ainsi pas indiqué clairement où se trouvaient leur athlètes avant les Jeux Olympiques. Plus de la moitié (110 sur 204) des comités n'ont pas informé le CIO de la location de leurs athlètes et alors que le CIO leur a demandé officiellement plus d'informations, seuls 8 comités ont daigné répondre précisément avant le début des Jeux. Difficile de croire que tous les tricheurs ont été pincés...

DOPAGE - SEPT ATHLETES RUSSES SUSPENDUES DEUX ANS

TSR.ch - 20 oct 2008

Sept athlètes russes, dont Yelena Soboleva et Tatyana Tomashova, ont écopé de deux ans de suspension pour avoir tenté de substituer leurs échantillons d'urine lors de contrôles antidopage au printemps 2007, a annoncé lundi la Fédération russe d'athlétisme.

"Nous avons suspendu les sept athlètes pour violation du code antidopage", a déclaré le président de la Fédération Valentin Balakhnitchev. Il s'agit de cinq coureuses de demi-fond, Yelena Soboleva (championne du monde 2008 en salle du 1500 m), Tatyana Tomashova (championne du monde en 2006 et 2007 du 1500 m), Svetlana Cherkasova, Yulia Fomenko, Olga Yegorova, d'une lanceuse de poids Daria Pishchalnikova et d'une lanceuse de marteau Gulfiya Khanafeyeva.

Le 31 juillet, la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) avait suspendu ces sept femmes, dont cinq étaient qualifiées pour Pékin, pour "substitution frauduleuse d'urine". Elle avait indiqué avoir confondu les athlètes en comparant l'ADN des échantillons qu'elle avait en stock avec celle de prélèvements plus récents.

"La décision prend effet à partir de la date des prélèvements, soit avril ou mai 2007", a précisé M. Balakhnitchev.

Daria Pishchalnikova a remis les siens le 10 avril, Svetlana Cherkasova et Yelena Soboleva le 26, Yulia Fomenko le 27, Gulfiya Khanafeyeva le 9 mai et Tatyana Tomashova le 23 mai. La date exacte reste à déterminer pour Olga Yegorova. (AFP)

DOPAGE - LE 2E LIGNE SUD-AFRICAIN DE GRAN PARME ENGELBRECHT POSITIF

TSR.ch - 20 oct 2008

Le 2e ligne sud-africain de Gran Parme (1re div. italienne) Martin Engelbrecht a été contrôlé positif au stanozolol, un stéroïde anabolisant, a-t-on appris lundi auprès du Comité olympique italien (Coni).

Le joueur, âgé de 25 ans (1,97 m, 115 kg), a été contrôlé positif à l'issue de la rencontre de championnat entre Rome et Gran Parme le 20 septembre.

Le stanozolol fut notamment utilisé par l'athlète canadien Ben Johnson, contrôlé positif à l'issue de la finale du 100 m aux jeux Olympiques de Séoul en 1988. (AFP)

DOPAGE: PEINE REDUITE POUR IULIANO

Sports.fr - 20 oct 2008

Mark Iuliano, 35 ans, a vu sa peine réduite de 24 à 22 mois par la Cour d'appel de Rome. L'ancien défenseur de la Juventus Turin avait été contrôlé positif à un dérivé de la cocaïne en juin dernier à l'occasion du match Ravenna-Cesena et s'était vu infliger une suspension de 2 ans par la Cour de justice de la Fédération italienne de football (FIGC).

APRES LE CAS KOHL, L'AUTRICHE ANNONCE DE NOUVELLES MESURES ANTIDOPAGE

TSR.ch - 20 oct 2008

Le secrétaire d'Etat autrichien aux Sports, Reinhold Lopatka, a annoncé lundi un train de mesures antidopage en écho aux critiques de laxisme formulées dans la presse à la suite du contrôle positif du cycliste autrichien Bernhard Kohl lors du dernier Tour de France.

Ce dispositif vient compléter une loi entrée en vigueur le 1er août, rendue nécessaire par la mise en conformité avec les normes de l'Agence mondiale antidopage (AMA).

"Les développements actuels du dopage, également en Autriche, rendent nécessaires une démarche plus engagée de la part de la justice, de l'agence antidopage autrichienne (NADA) et des fédérations", a justifié M. Lopatka.

Parmi les mesures annoncées figurent une hausse des moyens de la lutte antidopage, portés à 1,2 million d'euros par an contre 600.000 euros auparavant, et la formation d'unités spécialisées au sein des services de police judiciaire.

"L'Autriche doit se rattraper. Le dopage n'a pas été suffisamment criminalisé par le passé", a-t-il ajouté.

Le pays avait été notamment secoué en 2006 par un scandale de dopage sanguin aux JO de Turin impliquant plusieurs fondeurs et biathlètes autrichiens et dont toutes les ramifications n'ont toujours pas été mises au jour.

Le secrétaire d'Etat reste néanmoins réticent à poursuivre les sportifs, comme le recommande le livre blanc de la Commission européenne.

"Il faudrait harmoniser la justice pénale et la justice sportive", où la dénonciation des complices permet une réduction de la suspension, a souligné à l'AFP Roland Achatz, porte-parole du secrétaire d'Etat aux Sports.

Selon M. Achatz, la contribution des régions, responsables de la politique sportive en Autriche, et l'implication des fédérations doivent être augmentées.

Seules trois fédérations sur 59 ont présenté un programme de prévention contre le dopage, donnant droit à un financement gouvernemental.

"L'argent est là, il suffit de venir le chercher", a souligné M. Achatz.

Bernhard Kohl, 3e du dernier Tour de France et vainqueur du classement de la montagne, a avoué s'être dopé à l'EPO Cera. (AFP)

PAT MCQUAID ESTIME LE CYCLISME VICTIME DE SA POLITIQUE DE LUTTE CONTRE LE DOPAGE

nouvelobs.com - 20 oct 2008

Pat McQuaid, le président de l'UCI, s'est déclaré attristé que les chaînes allemandes de télévision aient décidé de ne plus diffuser le Tour de France cycliste en raison des affaires de dopage à répétition.

"Notre fédération fait le maximum en matière de lutte contre le dopage, elle trouve les tricheurs, elle les sort des courses, et finalement nous devenons victimes de notre bon travail", a déclaré McQuaid lundi à Paris, lors de la remise des Trophées de l'UCI ProTour à l'Espagnol Alejandro Valverde et à l'équipe Caisse d'Epargne.

Les chaînes publiques allemandes ARD et ZDF ont décidé de ne plus diffuser le Tour de France en direct. Dans le même temps, les organisateurs du Tour d'Allemagne cycliste, une épreuve de neuf jours, ont décidé d'annuler l'épreuve, suite au désintérêt des parraineurs lié à la découverte de coureurs dopés à la CERA, une forme améliorée d'EPO.

"Les chaînes allemandes n'ont pas pris la bonne décision, il faut que les médias allemands supportent le cyclisme", a indiqué McQuaid, à deux jours de l'annonce du parcours du Tour de France 2009. "Les Allemands ont perdu (Jan) Ullrich, maintenant ils perdent (Stefan) Schumacher. Mais le cyclisme n'est pas en crise".

Stefan Schumacher, vainqueur des deux contre-la-montre du dernier Tour de France, a été contrôlé positif à la CERA, alors que Jan Ullrich vainqueur du Tour de France 1997 a été impliqué dans l'affaire Puerto en 2006.

Le président de l'UCI s'est félicité de l'annonce du retour à la compétition de l'Américain Lance Armstrong, septuple vainqueur du Tour de France. "En dehors de la France, il a une image de champion. C'est un grand champion, son retour est une bonne chose pour le cyclisme".

Pat McQuaid a loué le succès de Valverde et de sa formation Caisse d'Epargne dans l'UCI ProTour 2008.

Alejandro Valverde, déjà vainqueur du ProTour en 2006, a marqué 123 points lors de la saison du ProTour longue de 15 courses, pour devancer l'Italien Damiano Cunego (104) et Andreas Klöden (96). L'Espagnol a notamment remporté cette saison le Dauphiné Libéré et la Clasica San Sebastian.

Avec 229 points, l'équipe Caisse d'Epargne a devancé Astana et Team CSC.

Les 600 millions de pertes de la Caisse d'Epargne lors du krach financier et le départ de trois des cinq membres de son directoire, ne devraient pas remettre en cause dans l'immédiat le futur de l'équipe cycliste.

"Notre contrat court jusqu'en 2010", rappelle Francis Lafargue, chargé des relations publiques de l'équipe cycliste. "Il n'y a pas de problème, nous faisons au mieux pour montrer le maillot de la Caisse d'Epargne". AP

DOPAGE: L'ECOSSAIS MACLEOD CONTROLE POSITIF

Sports.fr - 21 oct 2008

BBC Sport révèle le contrôle positif du 2e ligne international écossais, Scott MacLeod, qui a porté le maillot du XV du Chardon à 21 reprises. Le joueur des Scarlets, qui clame son innocence et a déjà réclamé l'analyse de l'échantillon B, a présenté dans ses urines un taux de testostérone trop élevé, qui contraint la Fédération écossaise (SRU) à ouvrir une enquête jusqu'au terme de laquelle MacLeod sera suspendu. Le joueur avait déjà fait l'objet d'un contrôle positif en janvier pour un médicament destiné à soigner son asthme et contenant des stéroïdes, avant d'être blanchi dans un

second temps.

FRANCK BOUYER POURRA RECOURIR

Sport.fr - 21 oct 2008

Le coureur français Franck Bouyer, qui était interdit de courir faute de pouvoir utiliser un médicament contre la maladie du sommeil, a obtenu le feu vert pour revenir dans le peloton cycliste en 2009.

Le Vendéen, dont la dernière course date de mars 2006, retrouvera sa place au sein de l'équipe Bouygues Telecom, a-t-on appris mardi auprès de Jean-René Bernaudeau, responsable de la formation française.

Franck Bouyer, 34 ans, a changé cette année de traitement pour soigner la maladie de Gélineau (endormissements soudains), dont il souffre depuis plusieurs années, et sa demande de licence a été reçue favorablement par le médecin fédéral, le Dr Armand Mégret.

"L'UCI (Union cycliste internationale) s'est renseignée auprès de l'Agence mondiale (AMA) et a confirmé que mon médicament n'était pas sur la liste des produits interdits", a déclaré à l'AFP Franck Bouyer.

A l'instar de l'Américain Lance Armstrong, le Français espère maintenant obtenir une dérogation pour grignoter le délai probatoire de six mois correspondant aux examens médicaux du passeport biologique.

Dans le cas contraire, Franck Bouyer ne pourrait pas renouer avec la compétition avant le mois de mars.

"J'ai perdu trois ans"

"Mais, vu tout ce qui s'est passé, j'espère bien que ma demande sera bien considérée", a relevé Bouyer en remarquant que son absence forcée du peloton dépassait la durée habituelle de suspension frappant les coureurs convaincus de dopage (deux ans).

Jusqu'à juin dernier, le Français utilisait un médicament contre la narcolepsie qui contenait une substance figurant sur la liste des produits interdits (modafinil), ce qui l'aurait rendu positif au contrôle antidopage.

En 2006, le Tribunal arbitral du sport (TAS), saisi par l'UCI, avait annulé l'autorisation d'usage thérapeutique (AUT) délivrée par l'AMA pour Bouyer.

La carrière du lauréat de la Coupe de France (2002), vainqueur notamment du Tour du Limousin (2001) et de Paris-Camembert (2004), a été bouleversée par ce problème. Il n'avait déjà pas pu courir de mai 2004 à août 2005 dans l'attente d'une décision le concernant.

"J'ai perdu trois ans, a déclaré Bouyer. A moi de retrouver un niveau et de me faire plaisir sur le vélo. J'ai toujours continué à m'entraîner jusqu'au début 2008 et puis j'ai commencé à désespérer. C'est seulement en juillet que j'ai repris. Je n'ai jamais eu aussi mal aux jambes qu'à ce moment-là. Maintenant, les sensations commencent à revenir."

"J'ai l'envie", a conclu le Vendéen à qui Jean-René Bernaudeau, fidèle à sa parole de le reprendre dans l'effectif, a donné une saison pour se "remettre en route".

TREVOR GRAHAM CONDAMNE A UN AN D'ASSIGNATION A RESIDENCE

TSR.ch - 22 oct 2008

L'entraîneur américain Trevor Graham, reconnu coupable en mai d'avoir menti à la justice américaine dans le cadre d'une enquête sur des affaires de dopage, a été condamné mardi à un an d'assignation à résidence par la justice de San Francisco.

Fin mai, un jury de San Francisco avait reconnu Trevor Graham coupable d'avoir menti à des agents fédéraux qui enquêtaient sur des affaires de dopage. En revanche, le technicien natif de la Jamaïque, installé en Caroline du Nord depuis 1993, avait bénéficié d'un vice de procédure concernant deux autres chefs d'inculpation, notamment sur le fait qu'il aurait initié et facilité la prise par certains de ses athlètes de produits dopants.

L'ancien entraîneur, âgé de 44 ans, a été suspendu à vie en juillet de toutes fonctions l'impliquant dans le monde sportif par l'agence américaine antidopage (Usada).

Graham, qui fut notamment en charge de Marion Jones, Justin Gatlin et Tim Montgomery, avait contribué à divulguer en 2003 le scandale lié au laboratoire Balco en fournissant aux autorités antidopage américaines une seringue contenant un produit dopant jusqu'alors indétectable.

Outre Gatlin, Jones et Montgomery, Graham a notamment travaillé avec Antonio Pettigrew, Dennis Mitchell, CJ Hunter, Jerome Young, Alvin et Calvin Harrison, Michelle Collins et Patrick Jarrett, tous liés au dopage à un moment de leur carrière. (AFP)

DOPAGE - PIEPOLI ABSENT A UNE AUDITION DU COMITE OLYMPIQUE ITALIEN

TSR.ch - 22 oct 2008

Le coureur cycliste Leonardo Piepoli, contrôlé positif à l'EPO Cera, ne s'est pas présenté mercredi à une audition du Comité olympique italien (Coni), a rapporté l'agence de presse Ansa.

Piepoli devait être entendu sur les accusations pesant sur lui après le dernier Tour de France.

Le coureur de 37 ans n'avait pas été contrôlé positif pendant cette course mais son équipe Saunier Duval l'avait licencié le 18 juillet pour violation du code éthique après avoir dû se retirer de la Grande Boucle en raison du contrôle positif à l'EPO d'un autre de ses coureurs, Ricardo Ricco.

Mais, le 6 octobre, l'agence antidopage française a annoncé que Piepoli avait été contrôlé positif à l'EPO Cera (une EPO à effet retard de nouvelle génération) lors de l'analyse d'échantillons prélevés pendant le Tour.

Les deux échantillons avaient été prélevés le 4 juillet, veille du départ de la Grande Boucle, et le 15 juillet, au lendemain de la victoire d'étape de l'Italien. Celui-ci s'était imposé à Hautacam dans les Pyrénées, au terme de la 10e étape.

Piepoli avait déjà été auditionné par le Coni dans le cadre de l'affaire Ricco, qui a admis s'être dopé et a été suspendu pour deux ans. Il a toujours nié avoir eu recours à des substances interdites même si un journal espagnol affirme que le coureur a reconnu avoir utilisé de l'EPO Cera. (AFP)

L'UCI VEUT REPRENDRE EN MAIN LES CONTROLES ANTIDOPAGE SUR LE TOUR DE FRANCE

TSR.ch - 22 oct 2008

Pat McQuaid, le président de l'Union cycliste internationale, a affirmé que l'UCI n'entendait nullement partager la responsabilité des contrôles antidopage du Tour de France 2009 avec l'Agence Française de Lutte contre le dopage, en marge de la présentation de la prochaine édition de la Grande Boucle, mercredi à Paris.

En 2008, en raison de la rupture entre l'UCI et le Tour de France, c'était l'AFLD, présidée par Pierre Bordry, qui avait pris en charge les contrôles, désignant elle-même les coureurs à contrôler avant et pendant la course, et communiquant directement ses résultats aux agences antidopage nationales.

"On me dit que M. Bordry n'est pas là aujourd'hui, à la présentation du Tour, pour protester, parce qu'il voudrait que l'UCI soit réduite au simple rôle d'organisme chargé des sanctions", a commenté Pat McQuaid devant des journalistes: "Ce n'est pas possible. Ca, c'est inacceptable pour l'UCI. Je ne peux pas les comprendre. Ils connaissent les règlements. Nous sommes l'autorité internationale, responsable de la lutte antidopage dans le cyclisme, pas seulement en France mais partout dans le monde, nous ferons notre travail et nous le ferons bien. Je ne vois aucune raison pour eux de contester cela, je ne vois pas où est le problème."

L'UCI, a expliqué M. McQuaid, a l'intention de reprendre la direction de la lutte antidopage: dans ce cadre, l'AFLD serait chargée uniquement de prélever les échantillons des coureurs désignés par l'UCI, de les analyser, et de remettre les résultats à l'UCI, qui aurait seule la responsabilité de les communiquer aux intéressés.

"Nous allons nous asseoir autour d'une table avec eux cet hiver et au printemps", a poursuivi M. McQuaid, "et on va mettre au point une stratégie pour les contrôles et pour les tests".

L'AFLD avait découvert quatre cas de dopage pendant le Tour 2008. Une nouvelle analyse d'échantillons prélevés en juillet, sur des coureurs "ciblés", a permis d'en confondre trois autres en septembre et octobre, dopés à la CERA, une EPO de troisième génération. (AFP)

DOPAGE - BOSSONI SUSPENDU DEUX ANS

TSR.ch - 22 oct 2008

L'Italien Paolo Bossoni (ex-Lampre), contrôlé positif à l'EPO en juin, a été suspendu deux ans par le Tribunal antidopage du Comité olympique italien (Coni), a annoncé mercredi le Coni.

Bossoni, 32 ans, avait été contrôlé à l'issue du championnat d'Italie sur route le 29 juin à Bergame (nord-ouest).

A l'annonce de son contrôle positif, son équipe d'alors, la formation italienne Lampre, l'avait immédiatement suspendu.

Par ailleurs, le Coni a également annoncé que l'analyse de l'échantillon "B" de Giovanni Carini (Pagnoncelli), 23 ans, avait confirmé la présence d'EPO.

Carini avait été contrôlé le 28 juin à l'issue du championnat d'Italie des espoirs, une course qu'il avait remportée. (AFP)

TDF: BORDRY ET L'AFLD, UNE ABSENCE REMARQUEE...

Sports.fr - 22 oct 2008

Pierre Bordry, le patron de l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) qui a assuré avec efficacité cette année les contrôles antidopage opérés sur le Tour de France, a brillé par son absence mercredi, lors de la présentation du tracé du prochain Tour de France 2009, à Paris. Une défection qui ressemble fort à une protestation devant le retour de la Grande Boucle au calendrier de l'UCI, cette dernière étant par conséquent de nouveau seule décideuse dans la politique des contrôles à mener durant la prochaine édition. L'AFLD redevient ainsi un simple prestataire au service d'une Fédération internationale qui, à écouter Pat McQuaid, a bien l'intention de ne pas laisser Bordry et son agence s'immiscer de nouveau dans la politique des contrôles sur la prochaine édition: "On me dit que M. Bordry n'est pas là aujourd'hui pour protester, parce qu'il voudrait que l'UCI soit réduite au simple rôle d'organisme chargé des sanctions, a-t-il souligné. Ça, c'est inacceptable pour l'UCI. Nous sommes l'autorité internationale, responsable de la lutte antidopage dans le cyclisme, pas seulement en France mais partout dans le monde, nous ferons notre travail et nous le ferons bien. Je ne vois aucune raison pour eux de contester cela."

JO-2008 - DOPAGE - SAUT D'OBSTACLES: AHLMANN SUSPENDU QUATRE MOIS

TSR.ch - 22 oct 2008

L'Allemand Christian Ahlmann, dont le cheval Cöster avait été contrôlé positif durant les jeux Olympiques, a été suspendu quatre mois à compter du 21 août, a annoncé mercredi la Fédération équestre internationale (FEI).

Le cavalier allemand devra en outre verser une amende de 2000 francs suisses (environ 1300 euros) et s'acquitter de 1500 FS (1000 euros) de frais de procédure. Il dispose de 30 jours pour faire appel auprès du Tribunal arbitral du sport (TAS), ce qui suspendrait la peine.

Cinq chevaux de saut d'obstacles avaient été contrôlés positifs aux Jeux, à Hong Kong, à des produits interdits en raison de leurs propriétés anti-douleurs, supposées aussi rendre leurs membres plus sensibles.

Sur les cinq cavaliers incriminés, quatre ont d'ores et déjà été sanctionnés, sans que la volonté de dopage ne puisse être prouvée. La suspension la plus longue (4 mois et demi) a été infligée au Brésilien Rodrigo Pessoa, champion olympique 2004.

Le Tribunal de la FEI traitera prochainement le dernier cas, celui du Norvégien Tony Andre Hansen. C'est le jugement le plus attendu car la probable suspension du cavalier nordique, et la conséquente annulation de ses résultats à Hong Kong, devrait entraîner la disqualification de la Norvège, troisième par équipes. La médaille de bronze devrait alors revenir à la Suisse, classée quatrième du concours olympique. (AFP)

FOOT - DOPAGE - PAVLOV SUSPENDU DEUX ANS

L'Equipe.fr - 23 oct 2008

Le milieu de terrain du Lokomotiv Sofia, Nikolay Pavlov, a été suspendu deux ans par l'UEFA après avoir été contrôlé positif à la testostérone. Le test remonte au mois d'août, après un match préliminaire de la Coupe de l'UEFA perdu par le Lokomotiv contre les Serbes de Borac Cacak (1-0). Le club ne devrait pas être sanctionné, puisque le joueur a admis avoir pris ces produits sans consulter les médecins du club. Pavlov, 21 ans, va toutefois faire appel de la sanction.

ATHLETISME / ASSISES DEPARTEMENTALES : LES JUGES AUX ASSISES

L'Union - 23 oct 2008

Plus que jamais, la lutte contre le dopage demeure la priorité de l'athlétisme. Une lutte qui s'intensifie au niveau national mais aussi au niveau local. Pour preuve, la récente formation qu'ont reçue les juges départementaux lors des Assises départementales des officiels.

Valérie Pasquier, la présidente du Comité axonais, a accueilli une quarantaine de participants, sur les 60 officiants dans le 02, à Fargniers. Sous la conduite de Paul Bénard, délégué antidopage au sein de la Fédération, les juges ont été officiellement formés pour devenir les « escortes » des athlètes lors des contrôles antidopage réalisés sur une épreuve.

« Le rôle consiste à amener l'athlète vers le lieu du contrôle, à vérifier que tout est en place pour effectuer les prélèvements (lieu clos, salle d'attente, boissons mises sous scellés...). Cependant, les prélèvements sont toujours réalisés par un médecin », explique la présidente axonaise. Avec une petite année d'existence au sein de la structure

nationale, cette nouvelle formation, dont un premier volet a été dispensé en mars dernier à Creil, offre une corde supplémentaire à l'arc des juges. Désormais, chaque épreuve labellisée pourra bénéficier d'un « escorteur » officiel. Comme ce fut le cas au meeting d'Hirson où c'est Valérie Pasquier qui a tenu ce rôle lors d'un contrôle inopiné.

AUTRICHE/DOPAGE:SUSPENSION DE HÜTTHALER

Le Figaro - 23 oct 2008

La commission juridique de l'Agence nationale anti-dopage autrichienne (NADA) a suspendu pour deux ans la triathlète Lisa Hütthaler, a annoncé son avocat.

Au terme de plusieurs heures de discussions, la NADA «a prononcé une suspension de deux ans» contre l'athlète de 25 ans, ex-championne d'Europe des moins de 23 ans, pour s'être dopée à l'EPO, a-t-il indiqué à l'agence de presse APA.

La jeune athlète, qui a toujours nié avoir absorbé des substances dopantes a été contrôlée positive lors des deux tests des échantillons A et B et sa suspension a un effet rétroactif au 22 mars 2008, date du contrôle positif.

L'avocat a indiqué qu'il pouvait faire appel mais que lui et sa cliente n'avaient pas encore pris de décision sur ce point.

CYCLISME-DOPAGE - L'ACCPI PRONE LA FERMETE

L'Equipe.fr - 23 oct 2008

Après les récents cas de dopage de Riccardo Ricco et Leonardo Piepoli, l'Association des coureurs cyclistes italiens (ACCPI) prône désormais la suspension à vie. L'instance, qui annonce regrouper plus de 250 coureurs professionnels, a réclamé à l'Union cycliste internationale (UCI) de durcir de nouveau le Code mondial antidopage et a insisté en parallèle sur la réintégration rapide des "repentis" qui collaborent avec la justice.

«Les résultats positifs de Ricco, Sella, Piepoli, Schumacher, Kohl font mal, d'autant plus qu'ils viennent de coureurs gagnants. Leur comportement donne de l'eau au moulin à ceux qui soutiennent -injustement- que dans le cyclisme d'aujourd'hui on ne peut gagner qu'en se dopant», a estimé l'ACCPI dans un courrier adressé au président de l'UCI, l'Irlandais Pat McQuaid. «Nous croyons que la seule manière d'empêcher la pratique du dopage ne consiste pas seulement à accroître les sanctions mais à infliger si nécessaire une suspension à vie, c'est-à-dire la radiation», a ajouté l'association.

«La situation est tellement grave que ce n'est qu'avec des remèdes extrêmes que l'on peut espérer redonner une crédibilité à ce sport que nous aimons. (...) Il est donc nécessaire que l'UCI s'active pour ôter au groupe toute tentation illicite possible en faisant circuler le message que tous ceux qui trichent volontairement seront mis définitivement hors jeu», a poursuivi l'ACCPI présidée par Amedeo Colombo.

«Mais sanctionner seulement les coureurs ne suffit pas. Si le dopage existe, c'est surtout parce que il y a des personnes qui poussent les athlètes à le pratiquer. Il faut donc démasquer "les dealers et les scientifiques du dopage". Et cela peut être fait seulement en encourageant les coureurs à collaborer effectivement et concrètement avec la justice», a estimé l'association dont le secrétaire général est l'ancien champion du monde Gianni Bugno. (Avec AFP)

DOPAGE: LES FRANÇAIS VEULENT DES REPONSES DE L'UNION CYCLISTE INTERNATIONALE

TQS.ca - 23 oct 2008

PARIS - L'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) veut savoir pourquoi un programme international de tests n'a pas permis de déceler ceux qui ont triché avant de laisser à l'UCI la responsabilité des contrôles antidopage au prochain Tour de France.

Le chef de l'Union cycliste internationale, Pat McQuaid, dit que son organisation aura la charge des tests, mais l'agence française fait valoir que cette tâche lui revient.

Le président de l'AFLD, Pierre Bordry, a des réserves sur l'efficacité du passeport biologique de l'UCI, affirmant que les méthodes des tests de l'UCI ne sont pas assez rigoureuses.

L'AFLD a pris en défaut sept cyclistes pour dopage et six pour l'EPO au dernier Tour de France en remplacement de l'UCI, qui n'était pas impliquée en raison d'un différend avec les organisateurs de la course.

Peu de cyclistes ont été épinglés ces dernières années avec les contrôles de l'UCI, et Bordry est inquiet.

"Il y a eu deux cas d'EPO entre 2003 et 2007 au Tour de France. Nous, nous en avons trouvé six en un mois, a mentionné Bordry. C'est quelque chose de spécial. Cela rend valable de poser des questions à McQuaid avant de travailler avec lui."

REVUE DE PRESSE du 23 octobre 2008

Bordry veut un programme rigide de dépistage pour 2009, surtout lors du Tour de France.

"Je ne veux pas quelque chose qui sera une façade, a mentionné Bordry. Je veux seulement de l'efficacité dans la lutte antidopage."

Près de deux mois après la fin du Tour, Bordry a ordonné que l'on teste à nouveau des échantillons de sang pour une forme avancée d'EPO appelée CERA. Quatre cyclistes ont ainsi été démasqués.

Bien qu'il ait de bons mots pour l'AFLD, McQuaid dit que maintenant que la discorde s'est estompée avec les organisateurs du Tour de France, l'UCI prendra en charge les tests, comme c'était le cas en 2007 et lors des courses précédentes.

"Comme si 2008 n'avait jamais existé," a déploré Bordry.

Bordry s'est dit surpris que les quatre fautifs révélés par les tests supplémentaires n'ont pas été pris en défaut lors de courses précédentes.

Lors du Tour de cette année, la totalité des 160 cyclistes étaient sujet à des contrôles antidopage sanguins - avant ou pendant la course. Les contrevenants en lien au CERA étaient les Italiens Riccardo Ricco et Leonardo Piepoli, qui ont totalisé trois gains d'étape, l'Autrichien Bernhard Kohl, troisième au total et meilleur grimpeur, et l'Allemand Stefan Schumacher, vainqueur sans équivoque des deux contre-la-montre.

DOPAGE - L'AUTRICHIENNE SUSANNE PUMPER SUSPENDUE POUR DEUX ANS

TSR.ch - 23 oct 2008

L'athlète autrichienne Susanne Pumper, suspendue de compétition mi-avril après avoir été contrôlée positive à l'EPO à deux reprises, a été suspendue pour deux ans par la commission juridique de l'Agence nationale anti-dopage autrichienne (NADA), a annoncé le directeur général de la NADA, Andreas Schwab.

Andreas Schwab a précisé à l'agence de presse autrichienne APA que la suspension de Susanne Pumper, âgée de 38 ans et spécialiste des courses de fond, prenait effet rétroactivement au 9 mars 2008, date à laquelle l'athlète avait été contrôlée positive la première fois.

Le 13 avril, elle avait été de nouveau contrôlée positive après qu'elle eut battu le record d'Autriche de semi-marathon à Linz (nord).

L'athlète, qui nie avoir pris toute produit dopant, avait contesté ces résultats et exprimé des "doutes massifs" sur la validité des analyses menées par un laboratoire spécialisé, situé à Seibersdorf, près de Vienne. En mai, elle avait déclaré que l'EPO détectée ne pouvait être qu'endogène, avançant comme explication le fait qu'elle s'entraînait régulièrement en hypoxie (dans des conditions d'oxygène raréfié), une pratique autorisée.

Susanne Pumper est détentrice des records d'Autriche des 3.000 m, 5.000 m, 10.000 m et de semi-marathon. Elle a été médaillée d'argent du 3.000 m aux Championnats d'Europe en salle de Madrid en 2005.

Plus tôt dans la journée, la NADA avait suspendu, également pour deux ans, la triathlète Lisa Hütthaler, âgée de 25 ans, ex-championne d'Europe des moins de 23 ans, accusée de s'être dopée à l'EPO, ce que la jeune athlète nie. (AFP)